

# LES REMÈDES DU RHINO-PHARYNX

---

D'après FARRINGTON

C'est presque un lieu commun, entendu fréquemment, que la thérapeutique homœopathique ne peut pas faire grand'chose ou très peu pour les catarrhes pharyngés ou les rhino-pharyngites. Combien de spécialistes traitant le nez et les oreilles reçoivent chaque jour des patients délaissés par des homœopathes parce que le traitement institué fut sans résultat. Je concède que celui qui exerce son attention exclusivement à un seul domaine devrait être le mieux qualifié pour traiter une maladie qu'il voit très fréquemment, même tous les jours, plutôt que le médecin général qui n'est consulté pour ces cas que deux ou trois fois par semaine. La question intéressante ici est non pas celle d'une comparaison des succès dans l'emploi des remèdes internes, mais plutôt du contraste entre un traitement externe, fait d'applications locales, et l'homœopathie n'utilisant que des remèdes internes.

Si la doctrine hahnemannienne est universellement vraie et parfaitement juste, c'est-à-dire si elle est réellement basée sur une loi et n'est pas une simple règle, elle doit être capable de guérir un catarrhe rétro-nasal comme elle guérit si vite et si remarquablement les rhumes, pour lesquels nos confrères allopathes n'ont aucun remède efficace, les maux de gorge, et les refroidissements de poitrine. Mais il est juste de dire que nous avons là plus de peine parce que l'individualisation symptomatologique en homœopathie est plus difficile à établir.

Il y a trois modes de défense de l'homœopathie pour ceux qui l'accusent d'inefficacité. D'abord la guérison d'un cas, ou du moins son soulagement qui suivra mathématiquement si l'on peut obtenir le vrai simillimum. Ensuite, une affection localisée fait toujours partie d'une dyscrasie constitutionnelle plus ou moins latente : par conséquent, elle ne peut être déracinée et guérir sans qu'il y ait action sur cette tare constitutionnelle. Et enfin un échec peut être dû soit à des erreurs commises dans le choix du remède, soit, plus rarement, dans le choix de la dynamisation appliquée : c'est rarement dans le choix de la dynamisation. Il s'agit en général presque toujours d'un mauvais choix du remède, ou bien d'un antidote que le malade prend sans le savoir ou que le médecin ne connaît pas. Il peut s'agir aussi de la répétition trop fréquente du médicament, ou de l'administration des remèdes en alternance au lieu de les donner seuls et d'en surveiller le plein développement.

A de telles considérations, je réponds avec toute mon énergie que :

Je crois que le *simillimum agira*, car je crois à l'universalité de la loi des semblables : et c'est pourquoi je rejette l'alternance des remèdes.

J'accepte la loi, parce qu'elle est logiquement déduite de la vérité révélée. Ceux qui me suivent jusqu'ici n'ont pas besoin de mes critiques. Elles s'adressent à ceux qui n'admettent pas la vérité de l'homoeopathie, parce qu'ils ne l'ont pas vérifiées et n'ont pu en être satisfaits par expérience, et cette classe comprend hélas ! la plus grande partie de la profession médicale. Par contre, pour ceux qui ont vérifié et expérimenté l'homoeopathie comme HAHNEMANN l'a fait, le seul raisonnement logique, c'est que la doctrine est effective parce qu'elle guérit. Si, par conséquent, elle échoue, la raison en est due, non pas à la pauvreté du matériel thérapeutique ou à la doctrine elle-même, mais bien à l'utilisation défectueuse d'expérimentations honnêtes, patientes, persévérantes et consciencieuses qui constitue un test crucial. Avec toute déférence aux spécialistes, j'estime qu'ils n'ont pas suivi cette méthode : ne réussissant pas par les moyens existants, ils ont été obligés de préserver leur réputation en recourant à des mesures parcellaires et tangentielles, car le public s'attend à davantage de résultats de leur part que ce que l'on est en droit d'exiger du médecin général.

Le spécialiste ne devrait économiser aucun effort pour arriver à instituer des expérimentations sur des individus sains. Il existe beaucoup de remèdes, plantes et minéraux non expérimentés ou partiellement étudiés seulement, qui sont connus pour exercer quelque influence sur le conduit naso-pharyngé. Il incombe à ceux qui sont le plus près de cette spécialité et le plus intéressés à étudier cette question de déterminer l'influence exacte et les modalités de chacun des médicaments intéressant cette région. Il y a quelques années seulement, nous ne pouvions pas guérir certains cas qui maintenant, grâce à des remèdes comme Sanguinaria nitrica et Antimonium auratum ont actuellement rapidement soulagé et changé notre conception sur ces affections.

La liste des remèdes connus pour agir sur cette région anatomique comprend quelque quatre-vingt remèdes. Voici quelques suggestions sur leur emploi; plusieurs sont peu connus et, hélas, peu utilisés. Sur ces quatre-vingt remèdes environ, quelques-uns sont rarement indiqués et de moindre valeur pour le praticien qui ne veut pas trop s'encombrer. D'autres sont utiles seulement dans les catarrhes aigués. Un petit nombre offre les symptômes typiques du catarrhe pharyngé chronique. Ils sont au nombre de vingt trois.

À lieu de les donner par ordre alphabétique, ce qui n'offre aucun intérêt, nous les envisagerons par ordre d'importance.

## ALUMINA

Ne pas confondre les quatre sortes d'Aluminium que vous devez connaître : Alumina, Alumen, Alumina silicata et Aluminium metallicum.

Tous les quatre possèdent la sécheresse des muqueuses. Alumina, c'est l'argile, l'oxyde d'aluminium  $Al_2O_3$ , à ne pas confondre avec Alumen, qui est l'alun, le sulfate aluminopotassique en cristaux à ne pas confondre non plus avec le Kaolin, qui est Alumina silicata, l'argile de Chine (en réalité, c'est un silicate aluminopotassique). Tous ont cette apparence vernissée et vitreuse de la paroi postérieure du pharynx. (Glazed appearance). A propos d'Alumina, j'ajouterai encore autre chose. Vous savez que le remède aigu de Sepia est Ignatia. Cependant, après Ignatia, le malade "tournera" souvent vers Natrum-mur. Après Natrum-mur., si le cas s'aggrave, le malade passera souvent à Sepia. Et après Sepia, le remède chronique de Sepia, si l'on peut ainsi s'exprimer, c'est précisément Alumina. Alumina provoque de l'irritation des muqueuses de la gorge, avec une extrême sécheresse, ou bien alors l'abondance des sécrétions. C'est le remède qui a cette très curieuse caractéristique qu'il doit pousser comme pour aller à la selle quand il veut uriner. Pour certains prostatiques qui ont cette caractéristique, pensez à Alumina. Je vous citerai en passant ce petit symptôme curieux que KENT avait observé chez un paralytique : le côté paralysé était chaud, (alors qu'il est froid en général). GUERNSEY signale un fait important sur la périodicité caractéristique d'Alumina, qui a des hauts et des bas avec des rechutes fréquentes. Lorsque, dans un état chronique, un malade fait des rechutes fréquentes, pensez à Alumina.

## NATRUM MURIATICUM

Lorsque vous avez des malades qui font des coryza fluents abondants avec beaucoup d'éternuements, pensez à Natrum-mur. surtout quand le nez est irrité et meurtri, surtout à gauche. Bien entendu, avec Natrum-mur. vous aurez la plupart du temps une absence ou une diminution du goût et de l'odorat. Les lèvres et le nez sont toujours irrités, comme meurtris, douloureux. Le coryza est souvent accompagné de larmes abondantes, de larmoiement. Du reste, vous savez, BURNETT fait du larmoiement un "keynote" et dit que, lorsqu'il y a du larmoiement avec la toux, c'est un symptôme caractéristique de Natrum-mur. Dans tous les cas qui ont été

abondamment traités avec des cautérisations au Nitrate d'argent, que ce soit pour les yeux, la gorge, le col utérin, etc ..  
Natrum-mur. agit très bien. C'est une indication typique de ce remède. N'oubliez jamais l'article 207 de l'Organon qui recommande de rechercher si le malade a été traité auparavant par des drogues. Souvent, lorsque des malades ont été longtemps soignés par des spécialistes du nez, ils ont eu des attouchements au Nitrate d'argent. Natrum-mur. a la sécheresse des muqueuses, du nez, du vagin. Le malade graillonne et crachotte constamment un mucus ayant un goût salé, surtout le matin.

## KALI MURIATICUM

Ne faites pas l'erreur de confondre Kali muriaticum (on devrait plutôt dire Kali chloratum) et Kali chloricum. Le premier, c'est CLK ; c'est le chlorure de potasse, le second CL O3 K, c'est le chlorate de potasse. Kali-mur. soulage le graillonnage du mucus de l'arrière nez. On compare ce remède avec Paeonia; c'est SCHUSSLEF qui l'a introduit dans la Matière médicale parce que c'est une substance contenue dans toutes les cellules du corps; il dit qu'il a une affinité particulière pour la fibrine. C'est le remède des tissus avec des sécrétions blanc-grisâtres, ou blanchâtres, ou grisâtres. Il a cette caractéristique des sécrétions plastiques, surtout dans la diphtérie. Il est indiqué chez des malades qui ont un aspect basedowien, avec les yeux proéminents, leur langue est blanche. Les sécrétions sont blanc-grisâtre, collantes, adhérentes. C'est le remède aussi des bourbillons dans les amygdales (en basse dilution 3 ou 6 CH). Il faut faire gargariser le malade après les repas avec des restes de thé recuits, dans lesquels on ajoute un jus de citron.

Quand la paroi postérieure du pharynx est toute parsemée de veines dilatées, de petites varices, on pensera à : Puls., Ham., Vespa, Natrum-ars. et Phyt., Hamamelis est un remède veineux excellent, mais il est assez rare que ce remède soit suffisant; il faut presque toujours donner un remède plus profond qui le complète; c'est un remède qui aide beaucoup mais qui n'a pas une action définitive.

Quant à Vespa crabro, la guêpe ordinaire, elle produit surtout l'oedème et les varicosités du pharynx postérieur; ce remède provoque un catarrhe purulent de l'oreille moyenne et des amygdalites récurrentes; il a l'épaississement du mucus rhinopharyngé; il graillonne continuellement un mucus épais de l'arrière-nez et c'est un remède très remarquable pour les catarrhes d'hiver.

Ce remède est très rapproché de Natrum arsenicum chez lequel c'est surtout l'élément arsenicum qui agit plutôt que

l'élément natrum; il est remarquable dans la diphtérie. Il a peu de douleurs mais un aspect gonflé, oedematié, pourpre de la muqueuse, associé à une prostration du malade; il y a quelquefois des flots jaunes sur le fond de la muqueuse.

### FAGOPYRUM ESCULENTUM

Le sarrazin est un remède typique des catarrhes fétides. Les muqueuses sont à vif, sèches, d'apparence granuleuse, avec des croûtes, un prurit intolérable; souvent avec des brûlures dans le fond de la gorge. Le malade est sensible à l'air inhalé. C'est un remède qui agit mieux dans les cas chroniques que dans les cas aigus. On peut comparer ses symptômes avec ceux d'Arsenic, Natrum arsenicosum, Corallium rubrum, Hydrastis, Lithium, Osmium et Kreosotum. Il a surtout la sécheresse de l'arrière-nez que l'on retrouve dans Alumina, Aesculus, Sinapis nigra et Wyethya. Un symptôme aide souvent à faire le choix de Fagopyrum: le battement des carotides ou des jugulaires.

### AESCULUS HIPPOCASTANUM

Le marron d'Inde, remède des hémorroïdes, est recommandé pour les refroidissements partant du rhino-pharynx et qui descendent dans la gorge, avec sensation de sécheresse, de grattement et de brûlure. Le mucus s'écoule presque dans le larynx provoquant une sorte de suffocation. Ce sont des patients en général faibles, avec un pouls mou, qui se plaignent de mal de dos, de constipation, et presque toujours d'hémorroïdes. Ce remède a une affection spéciale pour l'articulation sacro-iliaque. Quand la gorge est piquante, avec des douleurs formicantes, brûlantes, des élancements surtout à gauche, le malade qui dit: " C'est comme si c'était âcre, tout sec ", pensez aussi à Aesculus. Souvent pour ces symptômes, on néglige Aesculus et on utilise plutôt Nux vomica, parce que Nux a l'obstruction nasale avec la sécheresse.

### SINAPIS NIGRA

La moutarde noire, une crucifère. Quand vous souffrez de sécheresse de la muqueuse naso-buccale avec des éternuements, de sécheresse sur tout de la partie antérieure du nez, c'est alors le remède typique et bien mieux encore lorsqu'il y a des croûtes sèches avec mucus très collant.

### WYETHYA HELENOIDES

C'est un très bon remède du rhume des foins. Il est recommandé pour avoir produit et guéri cette sensation de picotements dans l'arrière-gorge. HALE le recommande surtout dans la

pharyngite chronique granuleuse, ou pharyngite folliculaire, lorsqu'il y a sécheresse, brûlure de l'épiglotte, salive collante et gluante.

### PENTHORUM SEDOIDES

Une crassulacée. C'est une plante qui n'agit pas très profondément, mais qui est remarquable quand il y a âcreté au fond de la gorge. Il y a catarrhe avec des symptômes cutanés et des hémorroïdes. Remède utile pour ceux qui ont la sensation très curieuse d'humidité dans le nez sans coryza. Il a également la sensation de plénitude dans les oreilles et dans le nez. La langue et le naso-pharynx semblent comme à vif et dénudés. Il a une sécrétion spumeuse, mousseuse (foaming) avec crachats verdâtres.

### OSMIUM METALLICUM

Ce remède rivalise avec Phosphorus. Il irrite fortement les muqueuses en provoquant un coryza avec éternuements comme si l'on venait de priser. Le nez et le larynx sont très sensibles à l'air frais. Des petits morceaux de mucus se libèrent de l'arrière-nez et du larynx. Comme Phosphorus, il attaque le larynx et le poumon; et il a une douleur typique de la gorge en toussant, en parlant, accompagné d'une voix rauque.

### AMMONIUM BROMIDUM

Ou plus exactement Ammonium bromatum est le remède du catarrhe chronique laryngé des orateurs. Ces malades éprouvent un besoin soudain de tousser, accompagné d'étouffement. Il agit surtout bien quand le malade après grailonnement sort un mucus sanguinolent et filant. A ce point de vue, il ressemble à Sanguinaria nitrica et Kali muriaticum, qui lui sont certainement supérieurs. Mais si ces deux remèdes ont échoué et qu'il y ait éventuellement d'autres symptômes, Ammonium bromidum se révélera certainement très utile.

### SULFURIC ACIDUM

Indiqué si le mucus est de couleur jaune citron et pas très filant; c'est également le remède des ecchymoses spontanées lorsqu'il y a une insuffisance de thrombokinase. (Kali bichromicum lorsque le mucus est très collant, filant).

Quand des morceaux presque durs sont crachés avec un grailonnement de l'arrière-nez, il y a quatre remèdes qui sont utiles : Kali-bi., Cinnabaris, Sepia et Teucrium marum varum.

TEUCRIUM est surtout un remède recommandé par WILLIAMSON lorsque les morceaux sont particulièrement gros et de formes irrégulières, comme déchiquetés.

CINNABARIA surtout pour les morceaux qui sont d'un jaune sale.

SAPONINUM a aussi un mucus adhérent qui descend du rhino-pharynx jusqu'au larynx. Lorsqu'on voit des traînées qui vont de haut en bas, penser à Saponinum qui est le glucoside de Saponaria officinalis.

QUILLAYA est un remède surtout utilisé par les Allemands et qui donne quelquefois de très bons résultats dans le rhume. C'est une plante dont la saponine est dérivée. Il est employé en Californie par les homoeopathes pour les refroidissements appelés "rhumes de tête" contractés par temps chaud et humide. On pense généralement chez nous à Bryonia ou Gelsemium. Il rivalise avec ce dernier. Tous deux causent de la lassitude générale, de la faiblesse des muscles, de la fatigue.

Le Docteur KORNDORFER, un médecin avec une belle barbe blanche, qui m'a reçu à PHILADELPHIE, maintenant décédé hélas ! qui m'avait remis une lettre d'HAHNEMANN portant au dos le fameux cachet sur cire, a fait d'excellentes cures avec Spigella guidé par les symptômes indiqués par HAHNEMANN, à savoir : écoulement profus de mucus par l'arrière-nez; écoulements qui ne passent qu'en arrière et jamais en avant.

## SANGUINARIA NITRICA

doit être donné avec persistance car, dans le catarrhe postérieur, il faut des doses souvent répétées. C'est un remède utile lorsqu'il y a sensation d'à vif, de brûlure, avec en même temps sensation de meurtrissure de l'arrière-nez et crachotement d'un mucus épais, jaune, sanguinolent.

Si le mucus, tout en étant épais, est jaune-verdâtre et non irritant, c'est Pulsatilla.

S'il y a adénite des ganglions de la nuque avec un enduit jaunâtre à la base de la langue, ressemblant à Natrum-phos. et cet écoulement postérieur avec mauvaise odeur de la bouche, c'est Mercurius bifodatus.

Le remède typique de FARRINGTON, et qui pour nous est nouveau, c'est Antimonium auratum, expérimenté sous la direction du Dr. NEIDHARDT. Il provoque une augmentation de la sécrétion muqueuse : chez un expérimentateur souffrant d'un catarrhe chronique il l'aggrave nettement, provoquant un écoulement abondant, jaune-verdâtre et d'odeur putride prononcée. Ce remède est surtout utile lorsque vous avez donné Mercure, qui ressemble à cet état et que Mercure n'a pas l'air d'agir. Vous savez qu'Antimonium-tart. provoque des sécrétions dans tout l'arbre respiratoire avec de gros râles bruyants.

## NITRIC ACIDUM

est indiqué par un mucus sale, sanguinolent dans l'arrière-nez avec urines rares, jumentesuses, rouge-brunâtre, d'odeur forte. Quand avec cela le malade se mord les joues en mangeant, vous avez alors là une indication de plus.

MEZEREUM, chez tous les malades traités au mercure par l'allopathie, ce que l'on ne voit plus beaucoup maintenant, quand ils sentent un râclément brûlant au fond de la gorge, presque à vif, et un écoulement postérieur clair, jaunâtre, quelquefois sanguinolent.

En conclusion, j'ajouterai que, comme de nombreux catarrhes pharyngés ont une origine spécifique, aucun remède n'influençant pas la cause ne pourra réellement soulager ce catarrhe. C'est pour cela qu'il faut tâcher de trouver les causes qui le provoquent. En plus de Sulfur, de Kali-iod. de Aurum, il faut toujours penser à Théridion, confirmé par KORNDORFER, chez les enfants scrofuleux (comme Drosera, c'est un remède très utile et que l'on oublie souvent). C'est le remède des gens sensibles au bruit, qui ne peuvent pas dormir quand ils entendent l'horloge de l'église qui sonne dans le village.

THUYA est connu dans la syçose et surtout utile quand il y a écoulement verdâtre épais.

PSORINUM ne doit pas être oublié dans les cas de Sulfur où le remède a été donné un certain temps sans résultats.

Enfin Natrum-mur est un remède très utile pour cette localisation anatomique (avec Natrum-carb.) chez les malades souffrant d'un coryza fluent, abondant, avec forts éternuements; le nez est tout meurtri, surtout la narine gauche; les lèvres et le nez sont irrités et douloureux comme s'ils étaient contus; l'odorat et le goût sont souvent abolis, en tous cas diminués.

Le coryza s'accompagne souvent d'abondant larmoiement. Ce dernier symptôme constitue la grande indication de BURNETT pour Natrum mur. Du reste, vous savez que ce remède est toujours indiqué par des pleurs : que ce soit à la lumière, ou en toussant, en éternuant, etc ... Dans tous les cas qui ont été abondamment traités par des cautérisations au Nitrate d'argent, un des meilleurs antidotes est Natrum-mur. qui agira d'autant mieux. A ce propos, je voudrais vous rappeler que l'article 207 de l'Organon dit qu'il faut toujours rechercher si le malade a été traité par l'allopathie et souffre de troubles médicamenteux quand vous prenez les symptômes. Un malade peut souffrir parce qu'il est en train d'absorber un médicament soit intus, soit extra, par un traitement purement local : il faut toujours vous assurer qu'il ne suit aucun traitement et ne prend aucune autre drogue. Souvent des malades ayant eu des cautérisations du col de la matrice avec du Nitrate d'argent développent des troubles de l'arrière-nez : et c'est là une indication de plus pour Natrum muriaticum. Ce remède sèche les muqueuses : le nez et le vagin semblent secs. Il grailonne et crachotte un mucus salé. Il est aggravé le matin.

Telles sont quelques précieuses indications vérifiées dans la pratique journalière par FARRINGTON, médecin homoeopathe américain réputé.

Docteur P i e r r e S C H M I D T

---